

La "Jeanne d'Arc"

Continuation de la première page

du local de sa société et prononça un chaleureux et éloquent discours, auquel répondirent le commandant Jolivet et le consul-général de France. A la Société du 14 juillet, M. F. Bidstein, son président, salua les marins de France en termes émus et patriotiques. Le commandant Jolivet fit le plus grand éloge des deux institutions où la langue française est enseignée gratuitement aux enfants des deux sexes de notre ville.

Mercredi soir, le commandant donna un grand dîner de gala à son bord en l'honneur de l'honorable Andrew J. McShane, maire de la Nouvelle-Orléans, de Mme. McShane et du roi et de la reine du Carnaval, M. S. J. White et Mlle Dorothy Clay, et de M. Charles Barret, consul-général de France; M. Orenge de Gaffory, vice-consul de France; M. et Mme André Lafargue et les consuls de Grande-Bretagne, d'Italie et de Belgique, accompagnés de leurs épouses.

Le capitaine G. Cooper, commandant la station navale, et son état-major, donnèrent une représentation de gala à l'Orpheum en l'honneur du commandant Jolivet et de ses officiers. Les loges et les balcons du nouveau théâtre étaient drapés aux couleurs de France et des Etats-Unis.

Jeudi matin, les officiers de la "Jeanne d'Arc" à bord du remorqueur "Samsen" firent une inspection du port, des entrepôts et magasins du gouvernement fédéral et des chantiers maritimes Jahncke. Dans l'après midi, le commandant Jolivet et son état-major reçurent à leur bord un groupe d'invités auxquels ils firent les honneurs de leur beau croiseur cuirassé.

Vendredi le commandant Jolivet réunissait à sa table les présidents des Sociétés Françaises, MM. J. M. Vergnolle, Georges Legrand, F. Bidstein, E. Chevalier, E. Allgeyer et leurs épouses, M. le consul général de France, M. et Mme André Lafargue, M. M. Lelong et Mlle Marchand. Un toast fut porté par le commandant aux dames présentes.

M. André Lafargue, président du comité de réception de la Mairie, sur l'invitation du commandant Jolivet, descendit le Mississippi sur la "Jeanne d'Arc" jusqu'à la Pointe-à-la-Hache.

La "Jeanne d'Arc" et ses officiers laissent ici le meilleur des souvenirs. Une visite comme celle que vient de nous faire le navire d'application de la marine française ne peut que resserrer davantage les liens qui unissent les Etats-Unis à la France. Les manifestations qui eurent lieu en l'honneur de la "Jeanne d'Arc" servent à entretenir le culte du souvenir à l'ancienne métropole dans une région où le drapeau de France a toujours été aimé et salué avec le plus grand enthousiasme. Nous espérons bien que la "Jeanne d'Arc" reprendra la route de la Nouvelle-Orléans lors de sa croisière de l'an prochain.

CHANTECLER.

Nouvelles des Paroisses

L'anniversaire du centenaire de la ville d'Opelousas, dans la paroisse Saint Landry, a été célébré dans cette charmante petite ville lundi dernier d'une manière digne de l'occasion. Elle avait obtenu sa première charte de la Législature de l'Etat le 14 février 1821.

M. C. P. Simma, d'Adeline, président de la Banque de Baldwin, paroisse St. Marie, s'est suicidé lundi dernier. Il était intéressé sur une grande échelle dans la culture de la canne à sucre, du maïs, etc. Il laisse sa veuve, son père et un grand nombre d'amis et de connaissances.

Mener une vie honnête, consiste pour certaines gens à avoir suffisamment d'argent ou de chance pour se garder de la prison.

L'Histoire de la Federal International Banking Company

Continuation de la première page

sont sujettes en tout temps à la surveillance du Federal Reserve Board.

Il ne sera pas permis à la banque d'émettre ses obligations sans toutefois recevoir l'approbation de la Federal Reserve Board. Une exception à cette règle sera faite lorsque la Federal International Banking Co. donnera ses billets en empruntant aux banques ou banquiers pour des occasions temporaires qui ne dépasseront pas une année. La Federal International Banking Co. est organisée avec un capital de sept millions de dollars. Il est bien entendu que ce montant ne sera pas suffisant pour de très grandes affaires.

Les banques "Edge" n'auront pas la permission d'accepter des dépôts aux Etats-Unis, excepté les montants nécessaires aux transactions de l'exportateur ou de l'importateur. Cependant, le règlement du fonctionnement des banques, selon la loi "Edge," sera de la manière suivante: Une banque "Edge" pourra émettre ces "debentures," bons ou obligations et billets, ou pourra accepter des traites tirées sur elle jusqu'au montant égal à dix fois son capital et surplus, c'est à dire d'après la capitalisation présente de la Federal International Banking Co.; il lui sera possible de manier pour 70 millions d'affaires. Deux genres de banques "Edges" furent projetés par la loi. D'une façon, ce serait une institution capable de se financer elle-même par l'acquisition, ou la vente, ou l'emprunt, en donnant comme sécurité des valeurs étrangères, et en faisant l'émission de ces billets portant comme collatéraux des sécurités étrangères. Ceci est une opération usuelle de banques, et dont on se sert pour les affaires locales, aussi bien comme pour les affaires internationales. Une autre manière de financer une banque "Edge" est celle d'accepter les traites tirées sur ses caisses. Les traites sur la Federal International Banking Co. seront acceptées, escomptées, et vendues par la banque. Ce papier sera classifié comme billet de banque de premier ordre, et sera vendu facilement et au meilleur taux. Une des particularités de la loi est le fait que la banque "Edge" ne pourra pas elle-même se financer par l'émission de ses "debentures," et en même temps accepter ses traites. La banque doit établir un programme définitif, et adopter l'une ou l'autre de ces méthodes de travailler. Ce ne sera pas l'intention de la Federal International Banking Co. d'acheter des émissions des banques étrangères, mais simplement de financer les exportateurs des produits du Sud.

Le fonctionnement de la Federal International Banking Co. peut être expliqué très brièvement comme suit: L'Américain ne peut pas vendre ses produits à l'étranger parce que l'étranger ne peut pas payer comptant, et lui demande crédit pour une période assez longue, qui lui permettrait d'en disposer avantageusement pour sa part. L'Américain ne peut pas financer cette vente lui seul, et non plus obtenir des facilités de crédit par l'entremise des institutions d'à présent. Il va soumettre alors sa proposition à la Federal International Banking Co. S'il est de bonne foi, en lui avancera l'argent, sur ses produits, et on financera la banque jusqu'au temps où l'étranger pourra gagner l'argent nécessaire pour rembourser la Federal International Banking Co. La Federal International Banking Co. pourra, à son tour, se financer elle-même dans cette transaction, en permettant à l'Américain de tirer sur ses caisses, en acceptant sa traite, en l'escomptant, et en la vendant.

Comme résultat du statu quo d'affaires, non seulement l'Europe se trouve dans la position de ne pas pouvoir payer comptant, mais aussi l'Amérique Centrale, et l'Amérique du Sud sont dans la même position. C'est non seulement

1381 Orphelins Français

Adoptés par des Néo-Orléanais.

M. Bussière Rouen, trésorier du comité Néo-Orléanais du "Secours aux Orphelins de la France," rapporta que la somme de \$70,108.55 a été collectée à la Nouvelle-Orléans pour aider les pauvres orphelins victimes de la dernière guerre.

Il y a eu 880 orphelins adoptés pour un an, 434 adoptés de nouveau pour deux ans, 63 adoptés de nouveau pour trois ans, 3 pour quatre ans et un pour cinq ans faisant un total de 1381 orphelins adoptés par des âmes charitables de la ville.

Mme Hugues de la Vergne est présidente de la Société du Secours aux Orphelins Français, avec Mlle Louise M. Hechinger secrétaire, M. Bussière Rouen trésorier, Mme Simon Abraham, présidente du comité des campagnes, et Mlle Miriam C. Alexander, présidente du comité auxiliaire.

La Coupe d'Argent du Times-Picayune

La coupe d'argent du Times-Picayune pour l'année 1919 a été décernée à Mme James Oscar Nixon, en reconnaissance de ses efforts pour faire revivre l'âme du vieux quartier français de notre ville. C'est grâce à la direction et à l'inspiration de Mme Nixon que "Le Petit Théâtre du Vieux Carré" est devenu un fait accompli dans la vie intellectuelle de la ville. La coupe pour l'année 1920 a été décernée à M. Charles Weinberger, qui dirigea avec le plus grand succès la campagne pour \$2,000,000 pour l'Université Tulane. M. Weinberger est planteur et est très connu dans les cercles du commerce de la Nouvelle-Orléans.

La Coupe du Times-Picayune est décernée chaque année depuis seize ans aux personnes ayant fait le plus pour le bien du peuple et est donnée sans espérance de récompense personnelle par cette institution.

Un des "As" français visite les Etats-Unis

Charles Nungesser, le second "as" français, est arrivé la semaine dernière à New-York sur la paquebot "La France." Nungesser a officiellement apattu une cinquantaine d'aéroplanes boches pendant la guerre et est décoré de 39 médailles. Il a été invité à visiter les Etats-Unis par le gouvernement Américain et il démontrera devant l'Aéro Club d'Amérique certains perfectionnements de son invention pour la sûreté des aéroplanes.

La valeur des marchandises étrangères importées à la Nouvelle-Orléans pendant l'année 1920 s'élève à \$277,265,266, ou \$100,000,000 de plus que l'année précédente.

la hausse des prix de denrées dans le moment, mais le fait qu'il n'y a même pas de marché pour ces denrées aux prix actuels qui rendent la situation critique. Il y a cependant une très forte demande pour les produits du Sud, sur une base de crédit qui permettrait à l'acheteur de se remettre et de payer à longue échéance.

Le projet de la Federal International Banking Co. est d'encourager l'exportation de telle manière que le producteur de notre pays puisse recevoir un paiement immédiat pour sa marchandise et de cette façon se remettre sur pied.

D'après la loi "Edge," la Federal International Banking Co. ou tout autre banque organisée selon ces règlements, ne peut s'engager dans un commerce quelconque pour son propre compte, ni directement ou indirectement, contrôler ou établir des prix sur les denrées qu'elle financera. Les banques "Edge" ne peuvent avoir des branches aux Etats-Unis, mais peuvent, avec le consentement du Federal Reserve Board, nommer des agents dans les différentes sections de notre pays. La conception des possibilités et de l'étendue des affaires qui pourraient être manées par la Federal International Banking Co.

NECROLOGIE

M. Frank Gaienné, un grand commerçant du bon vieux temps passé à la Nouvelle-Orléans, est mort à Saint Louis, Mo., mercredi dernier, à l'âge de 80 ans. Il était un des derniers de sa famille nés sur l'habitation Gaienné, qui formait alors la lisière de la ville, à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Gaienné, cette dernière rue ayant été nommée en honneur de sa famille. Comme tous les jeunes gens de son âge à cette époque-là, il prit une part active dans la guerre civile, et était lieutenant au siège de Vicksburg. Après la guerre civile il s'établit dans la maison de commerce E. K. Converse et Cie, et devint président de la Bourse des Marchands. Il est survécu par sa veuve, une demoiselle Louise Elder, nièce de l'Archevêque Elder de Cincinnati, quatre garçons et deux filles.

Mme E. B. Haydel, native de la paroisse Saint Jean Baptiste, est morte ici jeudi dernier, le 10 février 1921, à l'âge de 85 ans.

M. Léon Mire, époux de Rosalie Savoy, natif de la paroisse Saint Jacques, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 50 ans, est mort ici samedi, 12 février 1921, à l'âge de 90 ans.

Mme Célestine Eustis, fille de feu George Eustis, ancien président de la Cour Suprême de l'Etat, est morte à Aiken, S. C., vendredi, 11 février 1921, à l'âge de 88 ans.

Une Belle Œuvre

Le Révérend Père Carra, de l'Eglise Saint Patrick, se propose d'établir une école dans le voisinage du Delgado Trade School pour les jeunes garçons des différents asiles d'orphelins de la ville, sans distinction de religion, pour permettre à ces pauvres orphelins de profiter des avantages offerts par cette noble institution pour apprendre un métier quelconque. Le Père Carra, qui est le surintendant des charités catholiques du diocèse, a acheté un grand terrain dans le voisinage de l'école Delgado, sur lequel il va établir un camp d'éclaireurs (boy scouts) où ses jeunes garçons recevront une bonne éducation et seront bien élevés et bien traités.

C'est une bien belle œuvre et qui mérite d'être encouragée. Nous souhaitons au Père Carra le plus grand et complet succès.

La sagesse est émise par quelques uns, négligée par beaucoup et achetée par les riches.

sont une indication que son organisation dans les pays étrangers doit devenir très importante. Comme lien de première importance entre banques étrangères, et leurs affiliations en notre pays, seront les informations de crédit et les renseignements au sujet des transactions d'exportation. La discussion publique des projets de la loi "Edge" exprime le fait qu'elle devrait aider en quelque sorte à la reconstruction de l'Europe dans ce moment et lorsque ce secours est tellement nécessaire. Cependant, l'objet de la loi "Edge" est d'établir un système fédéral de banques internationales ou de corporations financières, qui fonctionneront sous la surveillance directe de la Federal Reserve Board, et occasionneront à l'exportateur et à l'importateur américain le moyen de financer ses affaires dans toutes les parties du monde, non seulement pour le présent, mais pour l'avenir, et aussi d'établir des relations cordiales entre les institutions américaines et étrangères.

La Federal International Banking Co. deviendra bien certainement une force impulsive de première importance dans le développement du commerce étranger pour l'Amérique.